



L'eau de Bonneval est enfin dans les rayons

L'arlésienne de tout un territoire. Un terme qui n'a rien de galvaudé lorsque l'on parle de l'eau de Bonneval. Depuis plusieurs années, la teueur des articles relatifs à la commercialisation du produit de cette source "aux vertus bienfaites" restait sensiblement la même : un jour, peut-être.

Depuis juin 2013, et l'obtention du permis de construire d'une usine d'embouteillage, près de huit années sont passées. Sans qu'aucune bouteille ne vienne prendre place dans les rayons des supermarchés, malgré un investissement à hauteur de 20 millions d'euros. Pas de bouteille donc, mais des rebondissements à la pelle. Jusqu'à ce que Jean Moueix décide de relancer le projet en rachetant les parts de la société en 2017. « J'ai une fascination pour l'eau minérale depuis l'enfance. L'histoire millénaire de Bonneval m'a touché et donné envie de partager cet incroyable cadeau de la nature », précise l'homme de 34 ans, plus connu pour être également propriétaire depuis deux ans de la maison familiale

Duclot, négociant majeur de grands crus bordelais. Il est rejoint un an plus tard par David Merle, aujourd'hui directeur général de Bonneval Émergence. Les deux hommes façonnent pas à pas leur projet. « Ce qui nous a pris du temps, c'est d'avoir à chaque étape la solution la plus vertueuse d'un point de vue environnemental », confie Jean Moueix.

Un démarrage prudent

Tant attendue, la commercialisation de l'eau de Bonneval a donc officiellement débuté ce lundi 1^{er} mars avec la livraison de quelques milliers de bouteilles au Super-U de Bourg-Saint-Maurice. Elle débutera essentiellement au niveau local. Durant le mois de mars, la distribution se fera dans une quarantaine de points de vente essentiellement en Savoie. Puis au niveau national dans quelque 170 magasins Monoprix.

Concernant les capacités de production à court terme, on reste très loin des chiffres évoqués il y a quelques années (25 millions de bouteilles/an,

20 000 bouteilles/heure). « On a actuellement la capacité de distribuer quelques centaines de milliers de bouteilles. On est sur une production de lancement et on se doit de rester très prudent. On est plus sur un objectif de qualité que sur une ambition chiffrée. C'est avant tout le consommateur qui décidera », reconnaît David Merle. Côté emplois, une vingtaine de personnes devraient travailler sur le lieu d'exploitation « d'ici fin 2021 ». ■



Jean Moueix et David Merle, accompagnés des maires de Séez et Bourg-Saint-Maurice, étaient au Super-U de Bourg-Saint-Maurice pour inaugurer le premier point de vente de l'eau de Bonneval. Photo Le DL/Sylvain FALCOZ

